

La gare Saint Lazare Claude Monet



Claude Monet
La gare Saint-Lazare / 1877
Huile sur toile
H 75cm / L 105cm
Musée d'Orsay / Paris / France

Contexte historique

Symbole de la révolution industrielle, le chemin de fer se développe en France à partir des années 1820. La construction de voies ferrées et de gares se généralise sur le territoire et remodèle le visage de Paris

La gare Saint-Lazare fut construite par l'architecte Alfred Armand en 1841-1843. L'immense verrière fut aménagée en 1853 par l'ingénieur Eugène Flachet.

Les Impressionnistes, peintres de la modernité

La modernité des sujets : les progrès techniques et la vie moderne

Les peintres impressionnistes abandonnent les thèmes classiques pour s'intéresser à la modernité. Après plusieurs années passées à peindre des paysages de campagne, Claude Monet s'intéresse aux paysages urbains. Il veut être un peintre de la vie moderne. « La gare Saint Lazare » représente cette modernité : trains, locomotives, voies ferrées, vapeur, architectures à structures métalliques....

Les variations sur thème : la série

La Gare Saint Lazare de Claude Monet appartient à une **série**.

Lors de la troisième exposition impressionniste de 1877, il en présente sept versions. La série complète est un ensemble de douze tableaux peints dans des conditions atmosphériques variées, avec des points de vue différents.

Quatre toiles de la série sont peintes du même emplacement.

« Je me dis qu'il ne serait pas banal d'étudier à différentes heures du jour le même motif et de noter les effets de lumière qui modifiaient d'une façon si sensible, d'heure en heure, l'apparence et les colorations de l'édifice. » Claude Monet

La modernité de la peinture : révolution des règles traditionnelles de la peinture.

Les peintres impressionnistes abandonnent à la photographie l'approche descriptive de la réalité et inventent une nouvelle manière de peindre en privilégiant une approche sensorielle.

Pour restituer ces sensations, ces impressions, ils juxtaposent des **touches** colorées, que l'œil recompose à distance.

Ils veulent capter l'instabilité du moment en cultivant le flou, l'imprécision des contours.

La peinture sur le motif

Grâce aux inventions du tube de couleurs et du chevalet transportable, les peintres impressionnistes quittent l'atelier pour peindre « **sur le motif** ».

En janvier 1877, Claude Monet obtient du directeur des Chemins de fer l'autorisation officielle de dresser son chevalet à l'intérieur de la gare.

Analyse de l'œuvre

Le sujet

Un paysage urbain, où l'architecture et la machine dominent.

Le point de vue

Vue frontale du lieu.

Opposition lignes et contours indéfinis

Les lignes

La charpente métallique, la verrière et leur ombre au sol (perspective) qui se superpose au tracé des voies.

Le flou

Dominance du flou, de l'indéfini, de l'estompé dans la quasi-totalité du tableau

La touche colorée

Traduire la vibration, l'aspect transitoire

Les éléments ne sont pas dessinés précisément, leurs contours sont flous
Le peintre a procédé par touches juxtaposées, pour produire une impression de vibration de l'air.

Vers l'abstraction

Certaines zones sont des fragments de peinture pure, proches de l'abstraction.

Les notions plastiques

La lumière

Dominance des **effets lumineux colorés**

Jeux multiples de lumière et de couleurs entre le **soleil** et la **vapeur**.

Opposition des zones d'**ombre** et de **lumière**

Le mouvement

Monet aborde la gare comme un lieu en perpétuel **mouvement**

Il s'attache à rendre les **aspects changeants et instables** de la lumière, la mobilité des sujets (flous), l'aspect transitoire des fumées (expansion et la dissolution des nuages de vapeur).

La composition

Plans

Premier plan : les armatures d'acier de la gare, les rails, un cheminot

Second plan : les locomotives à vapeur, les fumées, des silhouettes.

Arrière plan : architectures de la ville de Paris (pont, façade des immeubles)

Halo lumineux en losange

Le bord de la verrière forme la partie supérieure d'un **losange** au centre du tableau (cadre dans le cadre) qui correspond à la zone des changements atmosphériques perpétuels, du transitoir.

Symétrie

L'architecture métallique crée une **composition symétrique** au plan vertical comme au plan horizontal selon les médianes du losange.

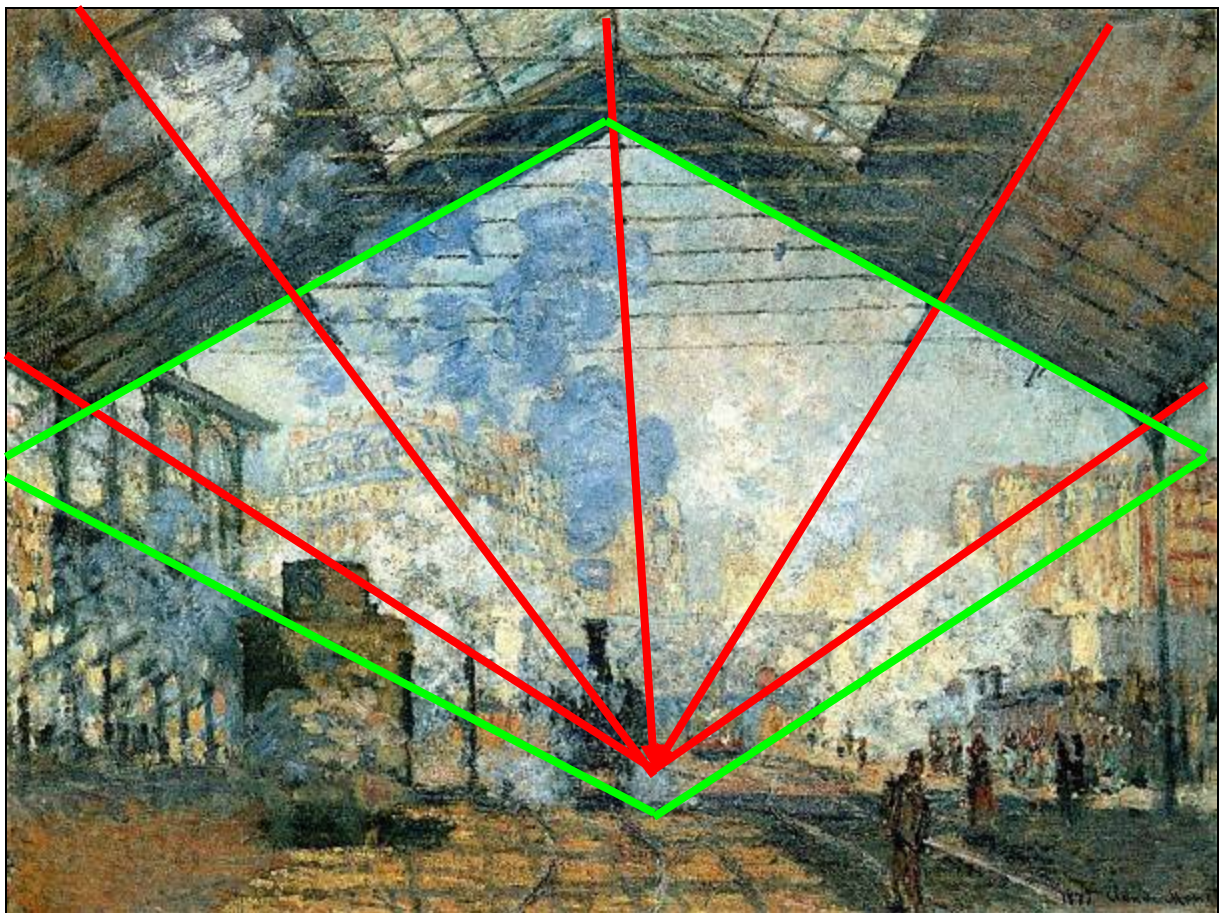
Echo des lignes structurant les espaces de la verrière et des rails.

Perspective

Les **lignes** obliques de la verrière se rejoignent en un point bas central, à l'endroit de la locomotive.

Ce **réseau de lignes** donne de la **profondeur** à l'ensemble.

La **perspective s'enfonce au centre**



Les séries

Monet a commencé à peindre ses séries en 1890-1891, avec les Meules.
Dans son œuvre les séries sont nombreuses : cathédrales de Rouen, peupliers, nymphéas...
Les points de vue adoptés par le peintre peuvent varier à l'intérieur d'une même série.

Trois autres gares ayant un point de vue approximativement identique



Claude MONET La gare Saint Lazare Le train de Normandie
Huile sur toile, 59 x 80 cm, 1877, Art Institute, Chicago.

Claude MONET La gare Saint Lazare Arrivée d'un train
Huile sur toile, 82 x 101 cm, 1877, Harvard University Art Museums, Cambridge (Massachusetts).

Claude MONET Saint Lazare
Huile sur toile, 53 x 72 cm, 1877, National Gallery, Londres

Littérature

Émile Zola viendra à l'exposition s'inspirer de l'atmosphère que dégagent les tableaux pour écrire *La Bête humaine*.

« Monet a exposé cette année des intérieurs de gares superbes. On y entend le grondement des trains qui s'engouffrent, on y voit des débordements de fumée qui roulent sous les vastes hangars. Là est aujourd'hui la peinture... ».Emile Zola

« Sous la marquise des grandes lignes, l'arrivée d'un train de Mantes avait animé les quais ; et il suivit des yeux la machine de manœuvre une petite machine tender, aux trois roues basses et couplées, qui commençait le débranchement du train, alerte besogneuse, emmenant, refoulant les wagons sur les voies de remisage. Une autre machine, puissante celle là, une machine d'express, aux deux grandes roues dévorantes, stationnait seule, lâchait par sa cheminée une grosse fumée noire, montant droit, très lente dans l'air calme. Mais toute son attention fut prise par le train de trois heures vingt cinq, à destination de Caen, empli déjà de ses voyageurs, et qui attendait sa machine. Il n'apercevait pas celle ci, arrêtée au delà du pont de l'Europe ; il l'entendait seulement demander la voie, à légers coups de sifflet pressés, en personne que l'impatience gagne. Un ordre fut crié, elle répondit par un coup bref qu'elle avait compris. Puis, avant la mise en marche, il y eut un silence, les purgeurs furent ouverts, la vapeur siffla au ras du sol, en un jet assourdissant. Et il vit alors déborder du pont cette blancheur qui foisonnait, tourbillonnante comme un duvet de neige, envolée à travers les charpentes de fer. Tout un coin de l'espace en était blanchi, tandis que les fumées accrues de l'autre machine élargissaient leur voile noir. Derrière, s'étouffaient des sons prolongés de trompe, des cris de commandement, des secousses de plaques tournantes. Une déchirure se produisit, il distingua, au fond, un train de Versailles et un train d'Auteuil, l'un montant, l'autre descendant, qui se croisaient. »
Emile Zola/ *La bête humaine*

Vocabulaire

Vocabulaire architectural

Verrière

Vitrage de grande dimension située soit en toiture, soit en façade.

Charpente

Assemblage de pièces de bois ou de métal, constituant l'ossature servant à soutenir ou à couvrir des constructions

Vocabulaire plastique

Sur le motif

Peinture exécutée en extérieur, dans la nature, devant le sujet
S'oppose à la peinture d'atelier

Touche

Manière de poser la peinture sur le support par juxtaposition de points colorés
Se différencie de l'aplât dans lequel la peinture est étendue en surfaces colorées

Flou

Pas net ou imprécis, d'aspect vaporeux, brouillé, comme perçu au travers d'un brouillard.

Estomper

Atténuer la précision, rendre diffus

Série

Ensemble ou suite d'œuvres qui possèdent entre elles une unité (thématique, sujet...)

Documents photographiques



La Gare Saint Lazare de nos jours

